

CONVERSATION AVEC: Zoravia Bettiol

artiste plastique et éducatrice en art. Elle a consacré plus de 50 années à l'art. Son domaine artistique se compose de gravures, peintures, dessins, d'art textile, d'art mural et des installations.

Cette interview a eu lieu le 13 avril de 2011

Le thème principal de cette interview est axé sur sa production artistique dans l'art mural.

Entrer dans l'atelier de Zoravia Bettiol c'est comme quitter le monde réel. Tout respire l'Art, de la porte d'entrée avec des sculptures en céramique jusqu'à ses croquis.

Il s'agit d'une maison/atelier, on ne sait jamais où finit l'un et où commence l'autre, mais cette distinction entre les deux espaces n'est pas utile!

Rencontrer Zoravia Bettiol, une artiste de renommée internationale, dont la carrière est reconnue m'a grandement intimidé, j'avais peur. Bien que ce rendez vous avait été accepté préalablement au téléphone j'avais peur de perturber sa journée de travail sûrement très chargée pour une simple conversation à propos de mon sujet de recherche académique.

En attendant, dans la salle d'attente qui ressemble à une galerie, je passais en revue les quelques questions préparées à l'avance, un moyen pour moi de me rassurer et de faire en sorte de profiter au maximum de ce moment unique et spécial. Toutes mes réflexions s'arrêtèrent net au moment où la voix calme et ferme de Zoravia me souhaita la bienvenue chez elle. Son attitude calme contrastait avec son activité tourbillonnante, Zoravia Bettiol m'accueillit avec un sourire doux qui ne quitta pas son visage tout au long de notre conversation. Ce sourire révèle son énorme passion pour ce qu'elle fait. C'est très rassurant et inspirant pour de jeunes artistes qui sentent le milieu de l'Art au Brésil difficile et réduit.

Nous avons commencé par parler de la fresque située sur l'édifice du campus de la faculté de Psychologie de l'UFRGS.

Peinture : 21x13 m (63m²)

Intitulé: Quel est ce monde?

Réalisée lors du Forum Social Mondial III

Avec la participation des artistes: Klaus Kleinger, Nestor del Pino, Héloïse Borsato et Zoravia Bettiol.

Mode de Réalisation:

- Chaque artiste a dessiné une partie de la fresque.

- 1ère réunion: choix du thème (ensemble) chacun prépara une maquette en dessin.

- 2ème réunion: Elle devait servir à composer la fresque mais c'est Zoravia qui fut choisie pour être la responsable pour apporter une proposition intégrant toutes les maquettes lors de la prochaine réunion.

- 3ème réunion: Zoravia présenta la proposition, qui fut acceptée à l'unanimité avec pour seule modification la mise en évidence de son dessin car ce dernier donnait à composition un ton plus doux. Zoravia insistait sur le fait que ce n'était pas sa décision de mettre en évidence son dessin, mais un choix du collectif.

- Zoravia ayant le vertige ne pouvait s'aventurer sur des échafaudages. Elle choisit donc des couleurs pleines afin de faciliter la réalisation et que d'autres qu'elle puissent se charger de l'exécution.

Questions:

Comme avez-vous procédé pour faire la mise à l'échelle de la maquette?

Nous n'avons pas été inventif, nous avons utilisé la méthode du quadrillage. Une méthode qui est jusqu'à présent la plus fiable et efficace permettant une mise à l'échelle en conservant les proportions.

Quelle type de peinture avez vous utilisé?

La peinture acrylique.

Le mur a t il reçu une préparation spéciale?

Aucune, à part le nettoyage habituel et une sous-couche de peinture blanche.

Zoravia précise que dans la peinture à grande échelle l'artiste ne sera sûrement pas le seul à intervenir et qu'il faut bien garder cela à l'esprit lors de sa conception aussi bien dans sa composition que dans le style ou la technique.

Pour elle la composition d'une oeuvre murale regroupe plusieurs techniques (haut relief, peinture, écriture dans le ciment, céramique) et doit concerver un aspect monumental. La composition doit être efficace aussi bien au format A3 qu'à son échelle réelle.



Quel est ce monde?

Nestor del Pino, Klaus Klinger, Heloisa Borsato et Zoravia Bettioli

21x13 m

acrylique

Bâtiment des cours de psychologie / UFRGS, Porto Alegre, 2003

La fresque sur le mur de l'avenue Maua.

Hommage au Guaíba.

Que pouvez-vous nous dire de ce travail?

Ce travail démontre la magie de la peinture, j'ai pu «casser» le mur de l'avenue Maua grâce à ma peinture et proposer au passant un paysage des rivages de la rivière Guaíba là où se trouvait auparavant un mur. J'y ai représenté le trajet du vieux bateau «Cisne Branco» un des plus anciens à avoir croisé sur la rivière. Pour ce projet mon vertige ne me posa pas le moindre problème (rires), il n'avait pas beaucoup de hauteur et j'ai utilisé une petite échelle. Il a été fait en 2002 mais n'a malheureusement pas duré longtemps, ça me rend un peu triste, mais je comprends que l'art dans la rue est un peu difficile à contrôler.



Tributé ao Guaíba

24x2,5 m

Acrylique

Mur de la Avenue Mauá, Porto Alegre, 2002

Le mur Etoile du Sud

C'est également une fresque qui n'existe plus. Je peux le comprendre, car elle a été réalisée il y a plus de 50 ans. C'était une de mes premières fresques. C'était une commande de la banque SIBISA. Oú je raconte la légende du petit berger noir et j'ai rajouté aussi une représentation du vieux Porto Alegre. Le tout en conservant mon style artistique. Il a été exécuté sur un mur aveugle du centre-ville, à côté de la place XV. J'ai trouvé une belle façon de faire de la publicité.



Etoile du Sur

22x7,4 m

Acrilique

Porto Alegre, 1945

La fresque des oiseaux

L'intêret principal de cette fresque est qu'elle mélange deux techniques que j'aime beaucoup : la peinture et le haut relief. On y a ajouté aussi des éclairages qui donnent un très bel effet de nuit.



Des oiseaux

3x3 m

Aluminium coupé et acrylique

Porto Alegre, 1982

Galerie de l'hôtel Vitorino

La fresque: **Les hérons**

Je considère ce mur comme une fresque murale, sa composition suit les mêmes principes mais au lieu d'utiliser de la peinture acrylique nous avons peint avec des carreaux céramiques colorés.

Cette oeuvre n'est pas publique, elle se trouve dans la cour intérieure de la maison de l'architecte Joaquim Melo Pedreira, réalisée en 1960. J'espère qu'elle s'y trouve encore. C'est l'avantage de ce matériau, il résiste très bien au temps.



Les hérons

1,5x3,5 m

Céramique

Residence de l'architecte Joaquim Melo Pedreira, Porto Alegre, 1960

Pour finir

Il n'existe pas de moyens facile pour réaliser une fresque....

ZORAVIA –Non, il n'y a pas de formule magique, pas de solution miracle, c'est de la construction. Je le vois comme ça. Je trouve qu'il est important d'être spontané, créatif, d'avoir beaucoup de liberté. Mais pour avoir la liberté d'expression, la liberté de voler, vous devez disposer d'un «aéroport solide». Cet aéroport solide est la connaissance profonde de la technique, avoir et pouvoir choisir les bons matériaux, avec cela, vous pouvez voler correctement. Vous ne pouvez pas voler avec un aéroport de mauvaise qualité, ou vous risquez de vous écraser.